

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Vendredi 6 Novembre 1891

ECHOS DU JOUR

M. Davin, député, a quitté Ottawa...
Les Roichachilds viennent de se charger...

M. Dawson se prendra ses fonctions d'imprimeur de la reine que la semaine prochaine.

M. Gobeil, sous-ministre des travaux publics, est revenu de ses vacances et a repris ses fonctions hier.

L'hon. M. Chapleau partira demain, samedi soir, pour Montréal d'où il reviendra mardi matin.

M. Oulmet est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Il doit assister cet après-midi à la séance du conseil des ministres.

D'après un journal d'agriculture bien renseigné, il se serait récolté, cette année, aux Etats Unis, 650 millions de minots de blé et 2 milliards de minots de blé d'Inde.

Le conseil municipal de Lo, France, vient de décider la construction, sur une des places de la ville, d'un monument à la mémoire de Jules Grévy, ancien président de la République.

Le congrès international de la paix s'ouvre présentement à Rome à décidé, sur la demande des députés allemands, que les délibérations et les discussions auraient lieu en français.

Une dépêche de Yokohama dit que d'après un relevé officiel, il y a 4,000 personnes tuées, 5,000 blessées et 50,000 maisons détruites lors du dernier tremblement de terre. Aucun Européen n'a péri.

Le MONITEUR D'ROME dit que Léon XIII s'est rendu dans la justice et la vérité. Puis, s'adressant aux ennemis du Souverain Pontife, il a dit : "Frappa, vous trouvez un Grégoire VII."

M. Besnangrand publie dans LA PATRIE l'hier la généalogie de sa famille qu'il a pu tracer à l'aide du dictionnaire de Mgr Tanguay. Voici ce qu'il dit de cette œuvre de mérite :

"Le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Mgr Cyrien Tanguay, est une œuvre nationale assez connue pour que je n'aie pas besoin de l'annoncer au public ; mais je doute fort qu'on en comprenne généralement l'étendue, l'importance et l'exactitude.

Je viens, pour ma part, de retracer, avec son aide et dans des circonstances assez surprenantes, toute une page de l'histoire de ma famille ; et par reconnaissance pour le savoir prêt qui a voulu sa vie à ce travail de bénédictin, j'en fais un véritable recueil de remerciements, et que comment j'ai pu retracer l'origine de ma famille en France et retrouver aux Etats-Unis des parents dont les ancêtres avaient quitté le Canada depuis plus de cent ans.

Il y a guère de famille franco-canadienne qui n'ait eu à faire autant, car chacun sait que nos ancêtres ont été les découvreurs du pays et les pionniers de la colonisation dans presque tous les Etats de l'Ouest des Etats-Unis.

Les relations nombreuses et faciles qui existent aujourd'hui entre la France et le Canada, nous permettent aussi de remonter très facilement aux familles françaises, qui vivrent à l'étranger et font souche sur les bords du St-Laurent.

Puisse mon expérience servir à faire comprendre la valeur inappréciable de l'œuvre de Mgr Tanguay."

SPENCER WOOD
Il paraît entendu que Montréal aura deux ministres français, et qu'à une date prochaine, l'hon. M. Angers succédera dans le cabinet à Sir A. P. Caron.

M. Chapleau, qui aura à décider de la nomination de nouveau Lieutenant-Gouverneur de Québec, devrait par la reconnaître la valeur des services rendus, et proposer Sir Hector Langevin pour ce poste. On a parlé de la candidature du ministre de la milice, mais sir Adolphe a été à Ottawa un ministre impopulaire et pernicieux pour le bien de la province de Québec ; la race française y gagnera à le voir rester dans l'ombre.

LA FIN DE LA CRISE
Le CANADA a été le premier à annoncer la crise ; il veut être le premier à dire aujourd'hui dans quelles conditions elle s'est terminée.

M. Chapleau a été appelé à discuter avec les leaders de chaque province la question de la reconstruction. Non-compréhensif, il n'a obtenu les points suivants : Deux portefeuilles pour le district de Montréal, les cinq de fer, l'Agriculture, les Postes et un secrétaire d'Etat pour la province ; la sortie de l'Inde de son Cabinet.

La Commission a entendu l'hon. M. Robitoux hier soir. On croit qu'il le terminera ses travaux aujourd'hui. Il paraît certain qu'il n'y aura ni argumentation verbale, ni factum écrit de soumis. Il ne restera plus aux hon. Commissaires qu'à faire leur rapport. Le Canadien.

ENTENDONS-NOUS

LA PATRIE parle des feuilles à la dévotion de M. Chapleau et met LA CANADA au nombre de celles-là. Les deux journaux que le confrère montréalais semble viser le plus particulièrement sont LE CANADIEN et LE CANADA. Nous n'avons pas à parler pour notre confrère de Québec ; il est de taille à tirer son épingle du jeu. Nous désirons simplement faire voir à LA PATRIE, combien elle est dans l'erreur à notre égard.

Depuis un mois, ou à peu près, nous nous sommes passablement occupés du remaniement ministériel, comme nos lecteurs le savent. Nous avons posé en principe que, dans l'intérêt général, les diverses fonctions formant la Confédération, doivent être placées sur un pied d'égalité en ce qui a rapport à l'administration de la chose publique.

Que, la province de Québec étant une des plus importantes, les gouvernements devraient être placés sur un pied d'égalité, à son endroit, le parfait système d'équilibre.

Voilà, à peu près, à quoi se réduit toute la discussion et tout le tintamarre que nous avons eu depuis un mois. Nous n'avons jamais dit, qu'il fut absolument nécessaire pour cela que M. Chapleau ait le portefeuille des chemins de fer.

Nous avons bien demandé LA PATRIE, si elle ne croyait pas que ce portefeuille revenait de droit au district de Montréal, notre confrère n'a pas daigné nous répondre.

Nous avions dit que M. Chapleau était le véritable représentant de cet important district et, qu'à ce titre, il désirait avoir ce portefeuille, il devait l'avoir. Mais si notre confrère veut se donner la peine d'y regarder de près, il se convaincra que nous avons surtout appuyé sur le maintien du système d'équilibre, sans insister sur les considérations personnelles.

LA PATRIE nous fait une grave injustice qu'elle ne dit point : Quant au CANADA, il gémit sur la décadence de la nation française, parce que M. Chapleau n'a pas emporté de haute lutte le portefeuille des Voies Ferrées. C'est un autre Cas qui ne nous regarde pas.

Nous n'avons jamais écrit dans le cours de cette campagne une seule ligne allant à dire, que les personnes liées devraient primer, ni en rapport avec M. Chapleau ou d'autres. Nous avons mis la main à la roue, pour aider notre province natale, contre laquelle on avait soulevé les préjugés. C'est un devoir que nous lui devons ; ne fûsse qu'en reconnaissance des beaux jours que nous y avons passés.

LA PATRIE a cru devoir nous dire, un jour, que nous faisons trop de zèle pour une province qui n'était pas la nôtre. Si le confrère pensait alors que nous lutions uniquement pour M. Chapleau, c'était le temps de le dire ; et non pas maintenant que l'affaire est réglée.

Nous lisons dans le CANADIEN d'hier : "Nos échanges d'hier ne nous apprennent rien de nouveau sur l'imbroglie d'Ottawa. M. Chapleau est évidemment résolu à ne rester dans le cabinet que, si le Premier Ministre remplit ses engagements, et ce dernier paraît aussi résolu à ne pas les tenir, un vœu, dit-il, des députés qu'il reçoit des toriers d'Ontario, ou plutôt de quelques uns d'entre eux."

M. McCarthy a fort envie de renverser le gouvernement. Sir John Thompson est sa haine, et il se croit, avec raison du reste, supérieur aux ministres actuels de la section d'Ontario. Il croit qu'il est temps que le parti conservateur aille dans l'opposition pour se remettre et refaire ses cadres.

Le député de Simcoe aurait alors chance de jouer un rôle important. Il subit avec un visible chagrin l'influence du ministre de la Justice, des messieurs Carling, Haggart, etc, mais il n'a pu trouver encore le bon endroit pour frapper.

M. McCarthy sait fort bien que l'hostilité de M. Chapleau à l'endroit du cabinet signifié un affaiblissement sérieux, et il n'y a pas de doute qu'il puisse dans cette direction avec le MAIL qui longe le ton aux journaux désireux de faire la coupe aux préjugés.

Dans un certain un bloc, un canadien-français est une espèce de lépreux aujourd'hui. Nous engageons les députés de la Province et l'électorat à ne pas tirer de hâtives conclusions dans un sens ou dans l'autre. Il est évident qu'il se prépare du nouveau."

La Commission a entendu l'hon. M. Robitoux hier soir. On croit qu'il le terminera ses travaux aujourd'hui. Il paraît certain qu'il n'y aura ni argumentation verbale, ni factum écrit de soumis.

Il ne restera plus aux hon. Commissaires qu'à faire leur rapport. Le Canadien.

Les Affaires au Bresil.

Les Etats-Unis et le Chili.

La Leon des Elections.

M. Clemenceau et l'Extreme Gauche.

La Defense des Dardanelles.

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA DÉFENSE DES DARDANELLES

LONDRES, 6 NOV.—Le sultan de Turquie a commandé à l'usine Krupp cent canons de fort calibre pour la défense des Dardanelles.

M. CLEMENCEAU ET L'EXTREME GAUCHE

PARIS, 6 NOV.—M. Clemenceau a reformé un groupe de l'extrême gauche. Son programme comprend la révision de la constitution, la réforme des impôts et l'abrogation du concordat.

LES ETATS-UNIS ET LE CHILI

PARIS, 6 NOV.—Les historiens à sensation, qui ont couru ici sur la conduite du ministre des Etats Unis et des officiers de la marine de ce pays à l'égard du Chili ont produit leur effet. "J'ai fait des recherches au sujet de ces bruits alarmants, dit le représentant de HERALD, et je suis convaincu qu'il n'y a aucun fondement. Jamais les officiers de la marine américaine n'ont agi en faveur de l'annexion. A ce contraire, les résidents américains au Chili étaient en faveur de la justice."

En présence des proportions qu'a prises la discussion soulevée dans les cercles politiques par les sentiments des Chiliens, continue le représentant de HERALD, j'ai fait visiter à M. Matte, ministre de la république du Chili en France. Celui-ci a déclaré que, si l'expression du sentiment général éprouvé par les Chiliens pouvait calmer l'agitation, il était prêt à parler. Son opinion, vu son expérience, doit être d'un certain poids.

"Pa tant comme un patriote chilien, a-t-il dit, je puis affirmer sans crainte que le peuple chilien n'éprouve aucun sentiment d'animosité contre les Etats Unis ; au contraire, il n'a jamais éprouvé une de ses sympathies à leur égard. Si les Etats Unis veulent punir un peu et donner le temps de faire une justice, ils verront qu'il leur sera rendu la mesure la plus impartiale."

"Y a-t-il quelque membre du gouvernement actuel au Chili qui soit hostile aux Etats-Unis ? lui demanda-t-on.

"Pas un seul, a répondu M. Matte. Nous ne voulons pas nous mêler d'affaires de politique étrangère. Nous sommes à faire plus que nous ne pouvons pour clore le mal causé au pays par une mauvaise administration. Nous ne cherchons ni ennemi ni guerres."

Voilà l'opinion de M. Ramon Subercaseaux, l'un des résidents chiliens les mieux connus à Paris.

"J'ai entendu parler, de tous côtés, du différend entre le Chili et les Etats-Unis ; mon avis est que les faits ont été grandement exagérés. M. Fgan, avec ou sans mauvaise intention, a donné un compte inexact de l'état des choses. Tous ceux qui connaissent Valparaiso savent que c'est un rendez-vous de mâtelines et de femmes de mauvaise vie. L'échauffourée entre le peuple chilien et les mâtelines américains ne doit être considérée que comme une bagarre entre mâtelines après de copieuses libations. Si les faits reprochés à la population de Valparaiso sont exacts, les Chiliens s'empresseront de faire des excuses."

AMERIQUE

LES AFFAIRES AU BRÉSIL

NEW-YORK, 6 NOV.—Les nouvelles du Brésil sont de moins en moins favorables. Les relations sont très tendues entre le parlement et le président de la République, qui sont de plus en plus au pouvoir des cités italiennes de moyen âge.

L'immigration continue à être considérée, malgré la situation économique. Du 1er janvier au 31 août, il est entré par le seul port de Rio de Janeiro, 115,160 immigrants, ainsi répartis par nationalités : Italiens, 58,471 ; Portugais, 22,038 ; Espagnols, 12,806 ; Russes, 10,974 ; Allemands, 2,351 ; Autrichiens, 2,157 ; Anglais, 1,789 ; Suédois, 1,702 ; Français, 990 ; Belges, 334 ; Polonais, 284 ; autres nationalités, 1,289.

Le plus grand nombre de ces immigrants, dit l'ÉCHOLE DE ST-P, sont arrivés au port de Génève (50,751). Vient ensuite, par ordre d'importance, les ports de Lebonne, de Brême et les ports de la Plata. Il est entré pendant la période ci-dessus 11,088 immigrants de cette dernière provenance."

LA LEON DES ELECTIONS

NEW-YORK, 6 NOV.—La majorité donnée par l'Etat de New York à M. Flower, le candidat démocrate, sur son concurrent républicain M. Fassett, est estimée à 42,000 voix, et la victoire des démocrates est assez complète pour leur assurer une petite majorité dans chacune des chambres de la législature d'Albany.

A quelles causes faut-il attribuer ce vote qui a peu attendu de la journée du 3 ? Les explications ne manquent pas, mais elles sont assez contradictoires. D'abord, il y a trois jours, les prédictions des pronostics.

Le HERALD, par exemple, expose une théorie assez curieuse. Suivant une certaine subtilité de raisonnement, il ne manque point de sens, l'élection de M. Flower contre M. Fassett serait un danger et peut être un malheur pour le parti démocrate, relativement à l'élection présidentielle de l'an prochain.

Et quant à l'élection de M. Flower, elle est jugée également irréprochable, à l'exception qu'elle est due à la préférence donnée à l'un des candidats démocrates, sur le candidat républicain ? Et le HERALD, qui a fait la question, fait la réponse : "A Tammany Hall, dit-il, et c'est là une origine qui ne peut que porter ombre à bon nombre de démocrates qui, pour ne pas faire le jeu de Tammany si cette société voulait exercer dans l'élection présidentielle une action analogue à celle dont elle a usé dans l'élection de l'Etat, aimeraient mieux passer au parti républicain que de contribuer à augmenter le succès de Tammany."

C'est que nous voyions en 1892 est le jugement réfléchi et indépendant du peuple sur la politique opposée des deux grands partis, sans considérations secondaires comme Tammany ou anti-Tammany."

La conclusion est que si, l'an prochain, il apparaît que la convention démocrate nationale soit sous l'influence de Tammany Hall, la lutte sera chaude et la victoire comptera pour plusieurs raisons. L'année dernière, le jugement réfléchi et indépendant du peuple sur la politique opposée des deux grands partis, sans considérations secondaires comme Tammany ou anti-Tammany."

Nouvelles de Montreal
MONTREAL, 5 NOV.—M. Geo. Shaw, est mort hier d'une chute de cheval.

A l'Assemblée annuelle de la compagnie des charbonniers, hier, on a discuté l'opportunité de remplacer, sur toutes les lignes, les chevaux par l'électricité.

Le juge Mathieu siège à la cour de Pratique ce matin ; vers midi, la présentation des motions parait terminée et le savant magistrat se disposait à se retirer, lorsqu'il a vu se dresser quatre avocats formidablement armés d'épées, de gros volumes, etc.

Vous osez que je siège par charité dans cette cour, s'écrie M. Mathieu en faisant mine de se lever.

Entre Honoré, c'est en qu'il faut ; il s'agit d'une œuvre de charité répond M. Laflamme en souriant.

tellement blessé d'un coup de fusil par son propre frère...

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

EX COUR SUPREME

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

Les avocats du gouvernement fédéral prétendent que la Couronne n'est nullement responsable pour les dommages soufferts par l'enfant de ce dernier dans un accident sur l'Intercolonial, à la suite duquel il a fallu amputer la jambe de l'enfant de Martin.

Les prévisions des avocats de Martin au contraire est que la Couronne est maintenant responsable dans ce cas.

La décision de cette question décidera du sort d'un grand nombre de causes actuellement pendantes devant la Cour de l'Echiquier, et où les dommages réclamés s'élevaient à des sommes immenses ; de là la grande importance de cette cause.

MM. C. Robinson C.R. de Toronto et W. D. Hogg, C.R. d'Ontario représentaient la Couronne et MM. A. A. Belcourt, d'Ottawa et Louis Taché de Rimouski occupaient pour le demandeur Martin. Le jugement ne sera probablement pas rendu avant plusieurs mois.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES !

L'Elite Photo Studio
117 RUE SPARKS.
Diplome Accorde à l'Exposition Centrale Canadienne.

Une Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

MAINTENANT DOUBLES. VINS LIQUEURS

J'ai à présent en magasin, un très bel assortiment de Mant. aux doubles en Fourrure pour Dames jolies.

Articles les plus utiles pour un hiver de bonne heure.

Prix sans concurrence possible

R. J. DEVLIN. NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

HOTELIERS DE PASSAGE.

504 OCTAVES. Brandy Bisquit Dubouche & Cie. Doit Arriver pour le 4 Novembre 1891.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants. Remedes Frais.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's

Toronto B. & M. Co's. Dominion. Ca ling's.

Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

rendu de bons services et qu'il mérite des félicitations et des remerciements.

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

EX COUR SUPREME

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

Les avocats du gouvernement fédéral prétendent que la Couronne n'est nullement responsable pour les dommages soufferts par l'enfant de ce dernier dans un accident sur l'Intercolonial, à la suite duquel il a fallu amputer la jambe de l'enfant de Martin.

Les prévisions des avocats de Martin au contraire est que la Couronne est maintenant responsable dans ce cas.

La décision de cette question décidera du sort d'un grand nombre de causes actuellement pendantes devant la Cour de l'Echiquier, et où les dommages réclamés s'élevaient à des sommes immenses ; de là la grande importance de cette cause.

MM. C. Robinson C.R. de Toronto et W. D. Hogg, C.R. d'Ontario représentaient la Couronne et MM. A. A. Belcourt, d'Ottawa et Louis Taché de Rimouski occupaient pour le demandeur Martin. Le jugement ne sera probablement pas rendu avant plusieurs mois.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES !

L'Elite Photo Studio
117 RUE SPARKS.
Diplome Accorde à l'Exposition Centrale Canadienne.

Une Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

MAINTENANT DOUBLES. VINS LIQUEURS

J'ai à présent en magasin, un très bel assortiment de Mant. aux doubles en Fourrure pour Dames jolies.

Articles les plus utiles pour un hiver de bonne heure.

Prix sans concurrence possible

R. J. DEVLIN. NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

HOTELIERS DE PASSAGE.

504 OCTAVES. Brandy Bisquit Dubouche & Cie. Doit Arriver pour le 4 Novembre 1891.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants. Remedes Frais.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's

Toronto B. & M. Co's. Dominion. Ca ling's.

Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

tellement blessé d'un coup de fusil par son propre frère...

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

EX COUR SUPREME

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

Les avocats du gouvernement fédéral prétendent que la Couronne n'est nullement responsable pour les dommages soufferts par l'enfant de ce dernier dans un accident sur l'Intercolonial, à la suite duquel il a fallu amputer la jambe de l'enfant de Martin.

Les prévisions des avocats de Martin au contraire est que la Couronne est maintenant responsable dans ce cas.

La décision de cette question décidera du sort d'un grand nombre de causes actuellement pendantes devant la Cour de l'Echiquier, et où les dommages réclamés s'élevaient à des sommes immenses ; de là la grande importance de cette cause.

MM. C. Robinson C.R. de Toronto et W. D. Hogg, C.R. d'Ontario représentaient la Couronne et MM. A. A. Belcourt, d'Ottawa et Louis Taché de Rimouski occupaient pour le demandeur Martin. Le jugement ne sera probablement pas rendu avant plusieurs mois.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES !

L'Elite Photo Studio
117 RUE SPARKS.
Diplome Accorde à l'Exposition Centrale Canadienne.

Une Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

MAINTENANT DOUBLES. VINS LIQUEURS

J'ai à présent en magasin, un très bel assortiment de Mant. aux doubles en Fourrure pour Dames jolies.

Articles les plus utiles pour un hiver de bonne heure.

Prix sans concurrence possible

R. J. DEVLIN. NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

HOTELIERS DE PASSAGE.

504 OCTAVES. Brandy Bisquit Dubouche & Cie. Doit Arriver pour le 4 Novembre 1891.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants. Remedes Frais.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's

Toronto B. & M. Co's. Dominion. Ca ling's.

Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

tellement blessé d'un coup de fusil par son propre frère...

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

EX COUR SUPREME

La Cour Suprême a entendu mercredi et hier l'argument dans l'appel de sa majesté la Reine contre la décision rendue en la cour de l'Echiquier, en faveur de J. A. Martin de Rimouski.

Les avocats du gouvernement fédéral prétendent que la Couronne n'est nullement responsable pour les dommages soufferts par l'enfant de ce dernier dans un accident sur l'Intercolonial, à la suite duquel il a fallu amputer la jambe de l'enfant de Martin.

Les prévisions des avocats de Martin au contraire est que la Couronne est maintenant responsable dans ce cas.

La décision de cette question décidera du sort d'un grand nombre de causes actuellement pendantes devant la Cour de l'Echiquier, et où les dommages réclamés s'élevaient à des sommes immenses ; de là la grande importance de cette cause.

MM. C. Robinson C.R. de Toronto et W. D. Hogg, C.R. d'Ontario représentaient la Couronne et MM. A. A. Belcourt, d'Ottawa et Louis Taché de Rimouski occupaient pour le demandeur Martin. Le jugement ne sera probablement pas rendu avant plusieurs mois.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES !

L'Elite Photo Studio
117 RUE SPARKS.
Diplome Accorde à l'Exposition Centrale Canadienne.

Une Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

MAINTENANT DOUBLES. VINS LIQUEURS

J'ai à présent en magasin, un très bel assortiment de Mant. aux doubles en Fourrure pour Dames jolies.

Articles les plus utiles pour un hiver de bonne heure.

Prix sans concurrence possible

R. J. DEVLIN. NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

<